(N°. 1.) (1828.)

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

Du MERCREDI, 2 *Janvier* 1828.

ITALIE.

Trieste, 17 *décembre.*

Des lettres d'Ancône du 10, mandent que le bâtiment à vapeur ionien venait d'entrer la veille dans ce port. Parmi les passagers se trouvait le secrétaire particulier du gouverneur Adams. Ce bâtiment a apporté la nouvelle que le général Church, à la tête de 5,000 hommes, était arrivé dans la Grèce orientale. Plusieurs capitaines grecs, réduits depuis quelque temps à l'inaction, se sont joints à lui, on cite parmi eux le vieux chef Varniakoti. Le général Church a débarqué le 30 novembre à Dragomestre en Acarnanie. Son projet paraît être de s'emparer de Missolunghy, où il n'y a qu'une faible garnison turque, et de faire insurger les habitans de l'Épire et de l'Albanie. Il était secondé dans son expédition par cinq bâtimens armés. Ibrahim-Pacha, en évacuant Tripolitza, y a fait mettre le feu à tous les bâtimens qui avaient échappé au dernier incendie. On assure que, depuis son retour à Modon et à Navarin, il cherche à noliser des vaisseaux de commerce européens pour le reporter avec ses troupes à Alexandrie. Il a fait revenir auprès de lui les Arabes qu'il avait laissés en garnison à Patras. Aussi les Turcs qui sont restés dans cette place se trouvant trop faibles pour la défendre, traitent-ils avec les Grecs qui la bloquent depuis longtems. Reschid-Pacha est tombé dans la disgrâce du sultan, qui l'a destitué du commandement de son armée.

ANGLETERRE.

Londres, 28 *décembre.*

Des lettres de Constantinople, du 29 novembre, portent que la veille le reis-effendi s'était rendu chez l'ambassadeur anglais (circonstance fort extraordinaire), et lui avait dit en substance que, si la question grecque était le seul objet de la négociation, la Porte serait bien aise de se débarrasser de la Grèce (possession certainement peu profitable), si l'on pouvait trouver des moyens qui ne blessassent pas les sentimens du sultan. Le 28, le ministre anglais a transmis au consul de sa nation une note officielle pour lui annoncer qu'il allait quitter Constantinople, mais que le consul et tous les Anglais qui voudraient partir avec lui, devaient être prêts aussitôt, et que tous les papiers officiels appartenant à l'ambassade et au consulat, devaient être envoyés à bord du navire marchand la *Comète*. Il ajoutait que, dans le cas où des Anglais seraient d'avis de rester, le départ de l'ambassadeur ne pouvait pas être considéré comme un indice certain que la guerre était inévitable, et que les hostilités ne commenceraient que par suite d'actes de la part de la Porte. Le consul a mandé chez lui les marchands anglais pour leur faire part de cette communication officielle de M. Stratford-Caning.

A la date de ces lettres, la Porte n'avait pas encore fait de réponse à la demande de passe-ports. On croyait généralement qu'ils ne seraient point accordés, mais qu'on répondrait : Vous êtes venus sans passe-ports; vous pouvez vous en aller sans passe-ports; que votre départ soit le fait de votre propre volonté.

— Une lettre adressée de Corfou, en langue grecque, à un gentleman qui réside à Londres, contient les particularités suivantes :

« Nous attendons à tout instant la nouvelle de la chute de Scio. Le colonel Fabvier est maître de tout le pays, et les ennemis qui sont enfermés dans la forteresse, manquant de vivres, ont commencé à parler de capitulation. Le siége de Candie continue. Une expédition a aussi été dirigée contre Négrepont.

» Ibrahim-Pacha reste tranquille à Navarin, où il souffre beaucoup du manque de vivres, et il attend avec anxiété des ordres de son père ou du sultan pour quitter un pays qui lui a été si fatal. Les Grecs sont à-peu-près dans la même position, et désirent beaucoup voir arriver leur gouverneur. »

PRUSSE.

Berlin, 12 *décembre.*

L'opinion de cette capitale est toujours à la guerre. Le bruit du passage du Pruth par l'armée russe se renouvelle, et si cet événement avait lieu, il ne surprendrait personne. Cependant la Prusse est décidée à se maintenir dans un système de complète neutralité ; à cette fin elle est sur le point de conclure avec une autre grande puissance européenne, un traité auquel plus tard les puissances du second rang seraient invitées à accéder.

FRANCE.

Paris, 27 *décembre.*

On a saisi lundi, au palais royal, la *Lettre à S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans, sur la crise actuelle de la France*, par M. Cauchois-Lemaire, ancien rédacteur du *Nain jaune*. M. Mathias, juge d'instruction, chargé d'instruire la procédure, a décerné un mandat contre l'auteur et les libraires-éditeurs, à l'effet de comparaître devant lui mercredi prochain.

Voici en quels termes l'auteur s'adresse à S. A. R.; ce peu de lignes pourra donner une idée de l'écrit :

« Allons, prince, un peu de courage. Il reste dans notre monarchie une belle place à prendre, la place qu'occuperait Lafayette dans une république, celle de premier citoyen de France. Votre principauté n'est qu'un chétif canonicat auprès de cette royauté morale Peut-être vaut-elle mieux que la lieutenance générale qu'un grand écrivain, devenu ministre depuis, proposait, dit-on, de vous offrir comme moyen de salut avant les cent jours. »

— M. Eynard vient d'envoyer au *Journal des Débats* une longue lettre du colonel philhellène de Heideck, chargé à Poros de la comptabilité de la commission des subsistances.

On y voit par le compte suivant les dépenses en espèces qu'a du faire le gouvernement grec :

« Pour la flotte sous lord Cochrane. Piastres					
» d'Espagne				39,684	» »
» Pour l'armée de terre.				44,208	13 2
» Dons pour le corps régulier.	7,932	3	13		
» Dons pour les irréguliers. .	17,388	9	9		
» Dons pour nolis de bâtimens					
» de guerre, transports, etc., etc.	4,322	2	20		
» Dons pour vivres achetés à					
» Syra et à Poros	14,565	12	»		
» Piastres	44,208	13	2		
» Dons pour le service des hôpitaux				187	7 »
» Dons pour frais d'administration, loyers,					
» etc., etc				200	7 »
» Piastres d'Espagne.				84,275	13 2

Du 28. — « Les lettres de Vienne apportent la nouvelle » sûre et importante que les ambassadeurs des trois puissances » alliées étaient sur le point de quitter Constantinople le 1^er^. » décembre. Les mêmes lettres donnent aussi la nouvelle, » que l'amiral de Rigny a brûlé la flotte grecque, et ajoutent » que l'amiral Cochrane s'est sauvé sur un bâtiment anglais » avec grande peine. »